

QU'EST-CE QUE LE MOUVEMENT DES TRAVAILLEURS RURAUX SANS TERRE DU BRÉSIL (M. S. T.) ?

Rédigé par le MST en 2002

Le M. S. T. est un mouvement de masse composé de travailleurs ruraux et de tous ceux qui veulent lutter contre la pauvreté et les inégalités sociales en milieu rural. Il s'est formé à partir de luttes concrètes : occupations de grands domaines pendant la période 1979-83. En 1984 il est devenu un mouvement national et en est donc à sa seizième année d'activité.

L'organisation que le M. S. T. s'est donnée au fil des années le caractérise comme un mouvement populaire social de masse où, en même temps, peuvent adhérer tous ceux qui le souhaitent, sans formalité bureaucratique ni affiliation politique mais qui a également un caractère syndical dans sa lutte concrète en faveur des paysans. C'est également un mouvement politique car, lutter pour la réforme agraire au Brésil, revient à s'en prendre aux intérêts de l'oligarchie rurale et à ceux de l'état.

COMMENT AGIT-IL ?

Il existe au Brésil environ 4,5 millions de familles sans terre, vivant pour la plupart en dessous du niveau de pauvreté (moins de deux dollars par jour).

Le M. S. T. se donne comme objectif d'en finir avec la pauvreté en milieu rural, avec les inégalités sociales et d'obtenir des changements sociaux globaux. Il considère qu'un des moyens pour atteindre ces objectifs est la réalisation d'une réforme agraire, comprise comme une démocratisation de la propriété foncière, une réorientation de l'agriculture vers la souveraineté alimentaire et une réforme des industries agro alimentaires.

Au cours de toutes ces années le M. S. T. a mis en place de nombreuses formes de lutte, toujours massives, comme : les occupations de terre, les défilés, les manifestations en ville, les longues marches atteignant jusqu'à 1000 kilomètres, les occupations de bâtiments publics, etc.

NÔS CONQUÊTES

Au cours de ces seize années, après avoir réalisé plus de 2000 occupations massives de grands domaines, nous avons conquis des terres pour plus de 2000 familles de travailleurs ruraux, correspondant à une surface d'environ 7 millions d'hectares. Nous cherchons à promouvoir plusieurs formes de coopération agricole dans les zones conquises. Il y existe déjà plus de 400 associations d'agriculteurs et 81 coopératives de production - commercialisation et plusieurs industries agro-alimentaires travaillant la viande, les produits laitiers et les fruits sont en construction.

Nous cherchons également, dans ces zones, à mettre en place de nouvelles méthodes d'éducation garantissant à tous l'accès à l'école et où les enseignements répondent aux besoins des travailleurs.

LA RÉALITÉ ACTUELLE

L'application de politiques économiques néo libérales dans presque tous les pays du tiers-monde et tout particulièrement au Brésil par notre gouvernement, a généré de graves problèmes pour les paysans. Cette politique économique ne favorise que les intérêts du capital financier international et marginalise les économies locales et nationales ainsi que la production agricole.

L'ouverture des marchés aux grandes entreprises multinationales qui s'entendent entre elles, les taux d'intérêt élevés et le démantèlement des services publics agricoles (recherche agronomique, assistance technique aux agriculteurs, constitution de stocks régulateurs, financements à taux réduits) ont causé de graves préjudices aux populations qui vivent en milieu rural. Pour cette raison la pauvreté a augmenté au Brésil, la concentration des terres s'accroît, les marchés agricoles et les industries agro alimentaires sont chaque jour davantage monopolisés par quelques-uns.

Pour faire face, le M. S. T. s'est mis en relation avec d'autres mouvements sociaux paysans dans d'autres continents et, ensemble, nous construisons une grande coordination appelée VIA CAMPESINA dont font déjà partie plus de quatre-vingts organismes du monde entier. Au sein de Via Campesina nous cherchons à élever le débat au niveau international, échanger des expériences et défendre un projet commun alternatif au modèle néo libéral de globalisation qui engendre l'exclusion et n'intéresse que le capital financier international.

Traduction par Frère des Hommes